

> [Amériques](#) > [Les insolites](#) > [États-Unis](#)

Insolites Claire Maupas

## L'art du fromage, ça change des croûtes

---

[Courrier international](#)

---

---

31 octobre 2001 |

---

*Splotch, splotch, spotch, splotch. Le fromage coule à flots. Cosimo Cavallaro a commencé par la chambre à coucher : il en a enduit les rideaux, le lit, le bureau, le plafond et le tapis à poils longs. Puis il a dirigé son tuyau rempli de fromage fondu vers la salle de bains. 'Je suis impatient de m'attaquer à la fenêtre, la lumière va être superbe.'* Le *Picasso de la pâte molle a relié une énorme cuve, des réchauds au propane, un compresseur et un tuyau hydraulique. Son engin fait fondre le fromage à 100 °C, en éructant comme un félin géant*", raconte le *Rocky Mountain News*, qui a couvert la première journée de travail de Cosimo Cavallaro.

C'est le 15 octobre – au terme d'un an de préparation et de négociations – que l'artiste new-yorkais s'est attaqué à sa dernière oeuvre : recouvrir intégralement de fromage une maison vouée à la démolition. Douze jours plus tard, le 872 E North Street, à Powell, dans le Wyoming, était enduit de 5 000 kilos de cheddar, d'emmental, de gouda et de gruyère périmés. Autorisés à regarder par les fenêtres, les visiteurs, sécurité oblige, se sont vu interdire l'entrée des lieux, note le *Seattle Times*. Le conseil municipal de Powell a exigé que M. Cavallaro s'assure pour 1 million de dollars et qu'il s'engage à nettoyer le site après destruction de l'oeuvre. "*Nous ne tenons pas à voir une kyrielle de souris suivre la maison à la décharge*", a confié le maire, Jim Milburn.

Le fromage n'a plus de secret pour M. Cavallaro – il a notamment enduit le mannequin Twiggy –, mais c'est la première fois qu'il a recours au compresseur. Pour son projet précédent, la chambre d'un motel, il avait balancé des seaux de fromage fondu autour de lui. Sa mère tenait une crèmerie au Canada, et il s'est fait la main sur le fauteuil de son grand-père, dont il refit le rembourrage avec de la mozzarella, indique le journal de Seattle.

A Powell, ville de 5 300 habitants, les réactions divergent. "*C'est de l'art !*" s'enthousiasme Laura Scarbro, une voisine. "*Ça fait un choc, je me suis dit que quelqu'un avait été vraiment malade*", confie une autre habitante au *Rocky Mountain News*. D'aucuns craignaient les effluves de la maisonnette. Crainte infondée. Si, à l'intérieur, on est saisi à la gorge, les murs sont inodores à l'extérieur. Le *Powell Tribune* a reçu des courriers de lecteurs indignés qu'on puisse utiliser le fromage à des fins autres qu'alimentaires.

L'artiste l'affirme, son but n'est pas de se moquer de l'Amérique profonde. Jamais il n'aurait consacré toute une année d'efforts et pris de tels risques pour tourner quiconque en dérision. "*Le fromage est le produit d'une femelle vivante, d'une femelle enceinte. C'est ça qui m'interpelle*", a déclaré l'artiste au *Powell Tribune*. Il n'attend pas de grosses retombées financières de son projet. La Wisconsin Cheese Company lui a fait don d'un lot de cheddar, et ses amis ont participé au financement de l'oeuvre, qui aurait coûté quelque 250 000 dollars. Sa compagnie se chargera de commercialiser les photos. Mais peu importe l'argent, pour M. Cavallaro, l'art est

---

## Courrier international

---

31 octobre 2001 |

---

### À LIRE ÉGALEMENT

---

- AUSTRALIE • "Une pays de drogués" (Courrier international)
- FRONT NATIONAL • Corse : mes vacances bleu Marine (Courrier international)
- VU DU ROYAUME-UNI • "La photo qui va choquer la France" (Courrier international)
- RUSSIE • "messianisme" russe : un grand dessein (Courrier international)
- VU DU LIBAN • Israël n'est pas un Etat normal (Courrier international)

### À LIRE ÉGALEMENT SUR LES SITES DU GROUPE

---

- 14-Juillet : l'extrême droite vent debout contre la présence d'Algériens (Le Monde)
- Taubira comparée à un singe : 7 questions sur une condamnation (Le Monde)
- Voici les deux plus belles photos du monde prises avec un drone (Le Huffington Post)
- Encore des disparus et des petites villes dans les séries (Télérama)

Recommandé par 



**Abonnez-vous dès 5,90 € par mois**